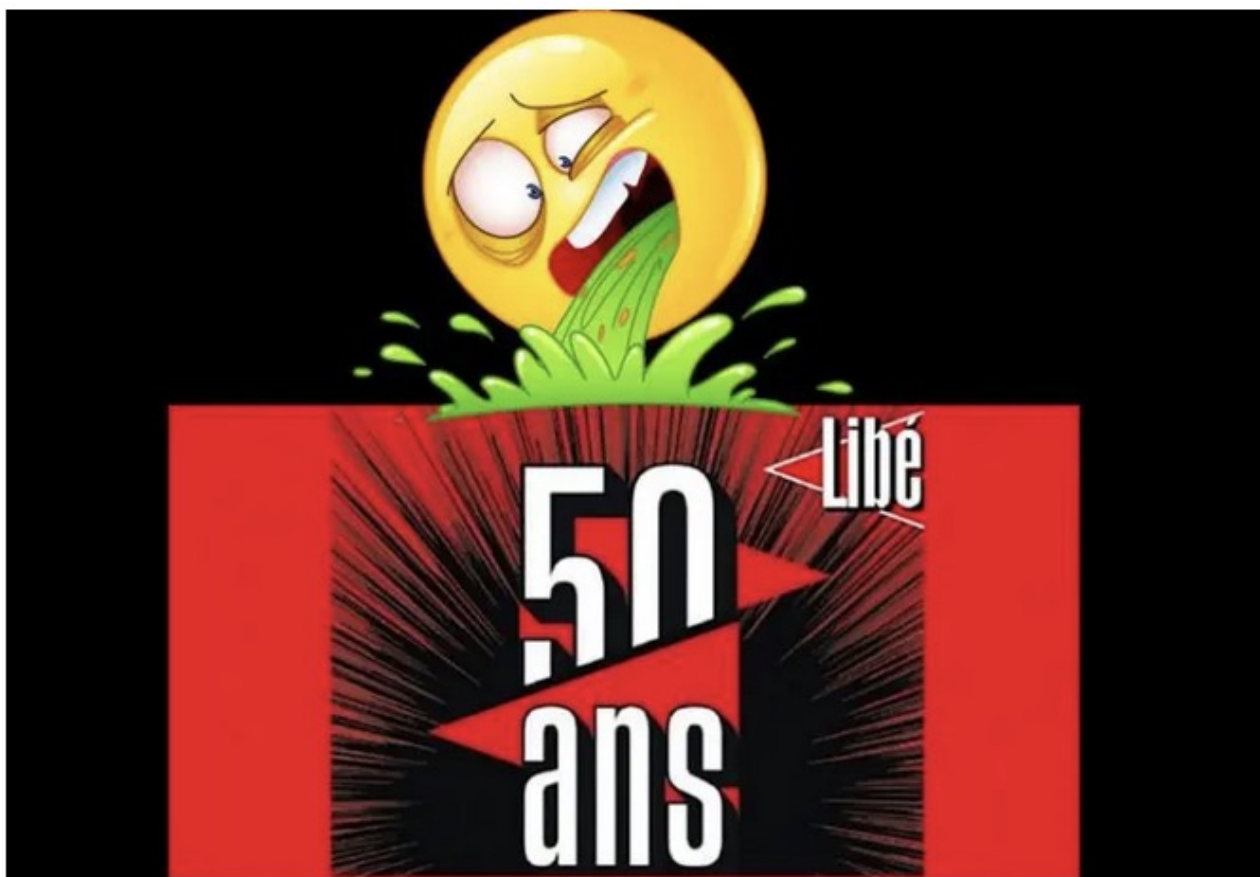


Libération fête ses cinquante ans d'immondices

écrit par Charles Demassieux | 20 avril 2023





L'inspiration c'est comme les champignons, quand il n'y en a pas, faut apprendre à faire sans...

D'inspiration, je manquais aujourd'hui pour écrire un article. Et soudain, comme la lumière vint aux Rois mages pour trouver le chemin de Bethléem, j'ai été illuminé par une information éclatante : les cinquante ans du torche-cul *Libération* !

Cinquante années de sévices idéologiques qui n'ont pas peu contribué à la déconstruction méthodique – et non moins jouissive pour ces cancrelats journalistes – de la France, avec le résultat enviable que l'on sait. *Libération*, ce journal gauchiste mondain, fondé, entre autres, par la grande gueule la plus veule et vilaine de la littérature française du XX^e siècle : Jean-Paul Sartre, l'homme qui racontait comment faire mais qui n'a rien fait du tout. L'homme encore qui, juste préoccupé de sa gloire, rampait sous l'Occupation et s'est, toute honte bue, inventé un destin de résistant après-guerre. Destin qui n'a jamais pu être authentifié.

Sartre dont Céline avait brossé un portrait d'une justesse rigoureuse, en ces termes : « *Ces yeux d'embryonnaire ? ces mesquines épaules ?... ce gros petit*

bidon ? Ténia bien sûr, ténia d'homme, situé où vous savez... et philosophe !... c'est bien des choses... Il a délivré, paraît-il, Paris à bicyclette. Il a fait joujou... au Théâtre, à la Ville, avec les horreurs de l'époque, la guerre, les supplices, les fers, le feu. Mais les temps évoluent, et le voici qui croît, gonfle énormément, J.-B. S. ! Il ne se possède plus... il ne se connaît plus... d'embryon qu'il est il tend à passer créature... » (À l'agité du bocal).

Revenons à *Libération*, ce « *journal du peuple pour le peuple* », qu'on disait, enfanté par des bourgeois révolutionnaires, en 1973.

L'un des hauts faits d'armes de ce furoncle de la presse mal écrite sera son traitement durable de la pédophilie, érigée en art de vivre dans ses colonnes, tout comme *Le Monde* immonde qui avait publié une tribune favorable à cette pratique prédatrice, en 1977. Ce qui, contrairement à d'autres, n'a jamais valu à *Libération* et au *Monde* le sort que ces combustibles à cheminée auraient mérité : leur disparition pure et simple.

Pourtant, *Libération* fête ses cinquante bougies suintantes. *Libération* qui, de 1975 à 1995, a, en toute connaissance de cause, compté un pédophile dans sa rédaction : Christian Hennion. Imaginez un court instant qu'il se soit agit de *Valeurs actuelles*...

<https://www.nouvelobs.com/societe/20200110.OBS23306/liberation-confirme-avoir-employe-un-journaliste-pedophile-entre-1975-et-1995.html>

Lorsque l'affaire Matzneff a éclaté, *Libération* a voulu se la jouer encore plus repentant, rappelant, avec une contrition fausse, qu'en juin 1981 il publiait l'entretien d'un certain

Benoît, pédophile décomplexé, avec le titre aussi racoleur que sordide : « Câlines enfantins ». On pouvait y lire (accrochez-vous !) : « *Je faisais un cunnilingus à une amie. Sa fille, âgée de cinq ans, paraissait dormir dans son petit lit mitoyen. Quand j'ai eu fini, la petite s'est placée sur le dos en écartant les cuisses et, très sérieusement, me dit "à mon tour, maintenant". Elle était adorable. Nos rapports se sont poursuivis pendant trois ans.* » Et le journaliste de rapporter : « **Quand Benoît parle des enfants, ses yeux sombres de pâtre grec s'embrasent de tendresse.** » Envie de gerber ? c'est normal !

https://www.liberation.fr/checknews/2020/01/02/matzneff-les-signataires-d-une-petition-pro-pedophilie-de-1977-ont-ils-emis-des-regrets_1771174/

Nonobstant sa promesse d'un examen de conscience en la matière, et réveillant à nouveau ses vieux démons, en 2021 *Libération* publie la lettre d'un violeur adressée à sa victime. La justification du journal face au tôle est la suivante : « *"L'auteur décrit avec précision les déterminants personnels, culturels et sociaux qui ont participé à la commission de son acte. Il ne se justifie pas, ne s'autoflagelle pas, ne se défait pas, il explique. Et expliquer n'est pas excuser"*, estime le journal. *"Dire qu'il donne le point de vue du violeur n'est que partiellement vrai. Sa réflexion vise à nous interpeller, à nous sortir de la zone de confort consistant à considérer que le violeur, le monstre, c'est l'autre"*, se défend le quotidien, faisant valoir *"une condition nécessaire, mais pas suffisante, pour entrer de façon plus éclairée sur le terrain de la prévention du viol"*. »

Cela s'appelle du voyeurisme gourmand et bien dégueulasse comme il faut. Mais ce n'est que mon avis réactionnaire, bien entendu ! Ou comment, par ailleurs, justifier un gros coup de pub en descendant dans les abysses de l'océan d'infamie. C'est quoi la prochaine étape, *Libé* : la publication des souvenirs

d'enfance de Dennis Rader, tueur en série américain plus connu sous le doux nom de BTK, (*bind, torture and kill* : ligoter, torturer et tuer) ?!

https://www.francetvinfo.fr/societe/harcelement-sexuel/liberation-publie-la-lettre-d-un-violeur-et-suscite-l-indignation_4324703.html

Là, je n'ai causé que des mœurs de ce papelard salasse. J'aurais pu évoquer ses fantasmes délirants, comme le « terrorisme d'extrême droite », qui lui fait mouiller aussi sûrement la culotte qu'à l'idée, jadis, de tripoter une gamine de cinq ans !

https://www.liberation.fr/societe/menace-terroriste-dextreme-droite-la-france-en-premiere-ligne-20220809_LP60UPYHLNE2F04SALPN0JIW2I/

J'aurais pu, par exemple, raconter l'islamophilie systémique de *Libération* qui dure depuis des années. Comme en 2002 où, sous couvert de rapporter les faits, alors que les vautours du [MRAP](#), de la [LDH](#) et la [LICRA](#) avaient saisi le juge des référés contre un ouvrage jugé islamophobe (déjà à l'époque !) de la journaliste italienne Oriana Fallaci – *La rage et l'orgueil* –, *Libération* avait titré en toute dhimmitude : « Fallaci, la femme qui diffame l'islam ».

https://www.liberation.fr/societe/2002/06/19/fallaci-la-femme-qui-diffame-l-islam_407567/

Puisque je ne suis pas Prévert, j'arrête là mon inventaire. Et je te souhaite un joyeux anniversaire, putride *Libé* perfusé au fric français, cependant résolument tourné vers la haine de la France charnelle. Puisses-tu fêter tes soixante ans au cimetière...

Charles Demassieux

<https://ripostelaique.com/liberation-fete-ses-cinquante-ans-di>

[mmondices.html](#)